



A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Une femme remarquable mais non titrée (Du Globe de Boston.)



Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres titres humains, peut être véritablement appelée : "L'Amie d'hérédité de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui l'assège tous les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son "Composé Végétal" est une médecine dont la fin est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la sténosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'engorgement, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'accablement et l'intoxication.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du "Composé Végétal," peuvent être obtenus en adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

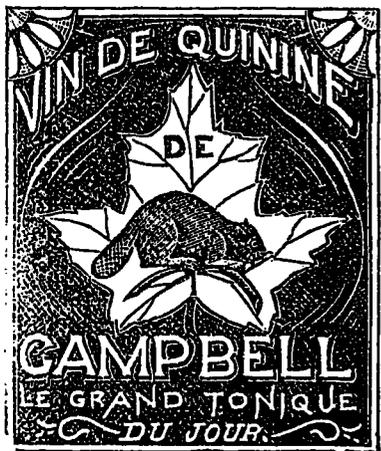
Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival comme le prouvent d'abondantes témoignages.

"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du "Composé."

Tous doivent le respecter comme un ange de mercé dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. P.
Philadelphia, Pa.

Manufacture à Stanstead, Q. Com.
mercé approvisionné par les pharmaciens de gros.



HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MERE.

(EN SIX TABLEAUX.)



Le cinquième jour, dès l'aube, on se demanda mutuellement si c'était une personnalité. Vers midi on en acquit la certitude de part et d'autre. On échangea alors des observations empreintes d'une certaine vivacité.

Le sixième jour, finalement, la nature reprit le dessus. Ils s'avouèrent vaincus, mais ils se sentirent renaître en revenant à leurs premières haines. Tous les hommes compétents déclarèrent la chose impossible, et ne regardèrent la tentative que comme un défi insensé aux lois de l'attraction.

courir à droite et à gauche pour les besoins de la défense.

L'aérostat de Philéas, la *Clarisse Harlowe*, nom gracieux donné par le poétique Philéas, filait en avant, entraînant dans son sillage une légère chaloupe aérienne.

Déjà la *Clarisse Harlowe* avait foudroyé deux villes importantes, avec un certain nombre de bourgs, sous une pluie d'obus; présentement, l'aérostat s'en allait, à la tête d'une petite escadre, bombarder un gros port de commerce. Mandibul, furieux se consumait en projets d'évasion, pendant que Guy de Beaugency, pris d'une soif de correspondances impossible à satisfaire, tournait autour des pigeons et de l'épouse du reporter du *Times*.

O douleur! à chaque événement important, Philoctète Mortimer chargeait un de ses volatiles d'une dépêche écrite en caractères microscopiques! Leur nombre diminuait, il fallait agir promptement.

Beaugency était déjà bien vu de la sensible Barbara, qu'il charmait par de longues tirades sur les droits sacrés de la femme; une inspiration lui vint qui précipita les choses.

Ecoutez, lui dit-il un matin qu'ils prenaient le frais sur la dunette supérieure de la *Clarisse Harlowe*, au bruit des bombardes, écoutez, chère Barbara, si vous me permettez de vous appeler de ce doux nom... il me faut vous dire, quoiqu'il m'en coûte de porter une main cruelle sur vos rêves poétiques et de faucher vos illusions dans leur fleur! Mais il le faut! Je dois vous sauver!... Sachez-le donc! Mortimer, le traître Philoctète, est bigame et peut être trigame! Mon ami, le général Mandibul, dit connaître à New-York une madame Mortimer, et je sais qu'il en existe une autre à Paris, où j'ai beaucoup connu Mortimer! O infamie! au lieu d'être l'ange du foyer, l'unique épouse, vous seriez le numéro trois du traître!!!

—Horrible! Horrible! sanglota l'infortunée Barbara.

—Cela ne sera pas! s'écria Beaugency. Fuyez ce misérable. Votre patrie admet le divorce! O ange, déployez vos ailes!... Et si j'osais espérer qu'un jour...

Barbara tirait déjà son calepin, Beaugency avait réussi, il signa tout ce qu'elle voulut!

—Fuyons! fuyons! s'écriait-il. Barbara recula, croyant qu'il voulait se précipiter avec elle à travers la couche de quatre mille mètres d'azur qui les séparaient de la terre.

—Ne craignez rien! nous pouvons fuir, mais plus confortablement, ô ma douce amie!

Et Beaugency révéla tout bas à Barbara tous les détails d'un plan d'évasion, élaboré avec le général Mandibul. Barbara consentit à tout; quand le triomphant reporter quitta la dunette avec elle, tout était arrangé, les rôles substitués et l'heure fixée.

Se sauver d'un ballon planant à quatre mille mètres d'altitude n'est en aucun temps, une chose facile, mais s'évader d'un ballon de guerre,

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE
Saturnin Parandoul
Dans les 5 ou 6 parties du monde
et dans tous les pays connus
et même inconnus de M.
Jules Verne.

DEUXIEME PARTIE
LES DEUX AMERIQUES

Le plus étonné de tous les hommes fut le correspondant du *Figaro*; il était juché, une lunette à la main au dernier étage du beffroi, sous la girouette, et rédigeait une dépêche à son journal, quand la première secousse imprimée par le ballon le renversa sur le dos. Quand il vit le ballon de Philéas *Figaro* accroché par la sève, il comprit bien vite l'importance de la capture et réussit à s'emparer de la grosse arce du ballon, qu'il fixa solidement dans les poutres Mandibul et ses so dans le r. joindie bientôt. Il s'agissait, avec cette

corde, d'escalader la nacelle d'où partait une vive fusillade.

Le ballon, cependant, cherchait à se dégager et donnait des secousses terribles à l'hôtel de ville. Rosengarten faisait doubler les feux; le moment approchait où les nordistes allaient atteindre la nacelle. Soudain, après une formidable secousse, un craquement se fit entendre, le monument sembla se déchirer de haut en bas et les nordistes poussèrent des cris d'inquiétude. Un dernier bond triompha de l'obstacle, l'aérostat s'éleva dans les airs avec un morceau du beffroi décapité!

Le général Mandibul, le reporter Guy de Beaugency et quelques hommes accrochés aux débris du beffroi étaient emportés par la *Clarisse Harlowe*, le ballon cuirassé de Philéas!

Les prisonniers trouvèrent dans le ballon tous les égards dus à leur malheur. Le reporter du *Times*, Philoctète Mortimer, emmené par Philéas avec l'ex-miss Barbara Twicklish, maintenant madame Mortimer, s'employa pour rendre leur situation supportable.

Le reporter du *Figaro*, craignant de ne pouvoir, en ballon, correspondre avec son journal, montra quel-

que désolation, mais cela passa vite quand il s'aperçut que son confrère, le correspondant du *Times*, avait à bord deux douzaines de pigeons voyageurs, destinés à porter ses dépêches au télégraphe du Honduras, pays neutre.

Par malheur, les pigeons étaient enfermés dans une cage, dont le reporter du *Times*, gardait toujours la clef; Guy de Beaugency tourna ses batteries du côté de la sensible Barbara Twicklish, la nouvelle épouse de Philoctète Mortimer, et, dans le double but de tirer le plus de renseignements possibles et de trouver le moyen de la faire partir, il tenta d'apprivoiser le cœur de la tendre dame.

Les ballons sudistes, pendant ce temps, avaient quitté le ciel de Caïman-City; trouvant cette ville bien défendue par les locomotives blindées, ils étaient partis dans deux directions différentes les uns pour aller ravager les ports de la côte, et les autres avec l'ordre précis de remonter dans le Nord, en brûlant toutes les riches villes de cette région; en agissant de cette façon, on était à peu près certain d'avoir une avance sur les locomotives blindées, obligées de